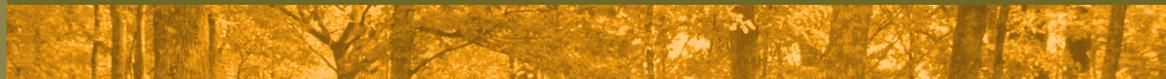




Diagnostic des peuplements feuillus à base de chênes et orientations sylvicoles



Les peuplements feuillus sont diversifiés en essences et catégories de diamètre. Petits bois, bois moyens, gros bois et très gros bois peuvent se côtoyer dans un même peuplement. Certains sont bien fournis en réserves, d'autres en ont peu pour diverses raisons : coupe abusive, mauvais ensemencement lors de la coupe rase du taillis, absence de dégagement, forte densité de gibier, sol peu favorable...

Pour bien adapter la gestion aux particularités des peuplements, il est nécessaire de les caractériser en parcourant les parcelles.

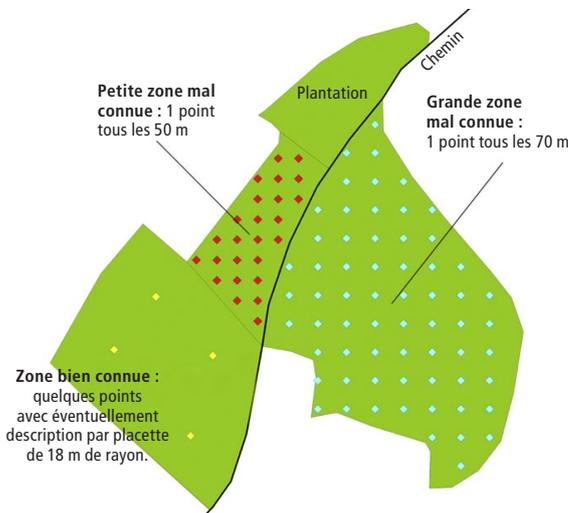
DÉCRIRE SON PEUPEMENT

Les deux composantes d'un peuplement sont les arbres de futaie et le taillis. Ils doivent être décrits simultanément.

Pour décrire la futaie on précise :

- les essences qui la composent
- les catégories de grosseur dominantes, la qualité et la vigueur des arbres,
- on mesure la surface terrière.

La description du taillis est plus simple, il suffit de noter s'il est exploitable ou non.



En pratique, le sylviculteur devra parcourir la parcelle selon un cheminement pré-établi sur un plan et effectuer des points d'arrêts pour décrire les peuplements. La synthèse de toutes ces descriptions permettra de définir les limites des grands types de peuplements de la forêt. Pour une zone connue, très homogène dont les limites sur le terrain sont facilement repérables 2 ou 3 points d'arrêts peuvent suffire.

Pour les peuplements plus hétérogènes, il conviendra de s'arrêter de manière systématique tous les 50 m pour identifier localement le peuplement (4 points à l'hectare).

Pour les très grandes parcelles, il est possible de faire un arrêt tous les 70 m (2 points à l'hectare).

→ Apprécier la qualité des arbres

Pour déterminer si un peuplement a un avenir, il est indispensable d'évaluer la qualité des essences nobles (chêne, merisier...) qui le composent. La qualité d'un arbre dépend de la génétique, de son adaptation à la station et de la gestion antérieure. On l'évalue sur les critères suivants : rectitude, houppier équilibré, aspect élancé, absence ou rares défauts sur le tronc sur une hauteur d'au moins 6 m (gros nœuds, gélivures, blessures, fourches...).

- **Qualité médiocre** : les arbres ne produiront que des produits secondaires (bois de chauffage ou d'industrie).
- **Qualité moyenne** : les arbres produiront en majorité des produits utilisables en charpente ou sciage de second choix.
- **Qualité bonne** : les arbres produiront du sciage de premier choix, du merrain voire du tranchage.



LES OUTILS DE DESCRIPTION

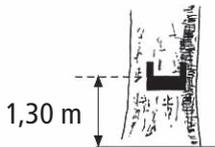
La surface terrière (souvent notée G) est un très bon indicateur de la richesse des peuplements

Elle permet d'apprécier la richesse de la futaie car sa valeur dépend du nombre d'arbres de futaie à l'hectare (densité) et de leur grosseur.

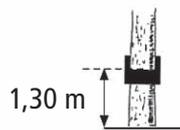
Elle s'exprime en mètre carré par hectare. Elle correspond à la surface de toutes les sections transversales des troncs des arbres à 1,30 m de hauteur.

Mesurer la surface terrière est extrêmement simple à condition de disposer d'une chaînette relascopique. Elle est constituée d'un fil de 50 cm auquel est fixée une plaquette percée d'une encoche de 1 cm de large.

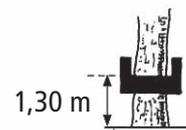
Pour mesurer la surface terrière, il suffit de faire un tour sur soi-même en comptant tous les chênes et feuillus nobles comme indiqué ci-dessous.



Le tronc apparaît plus large que l'encoche, compter l'arbre pour 1 m²

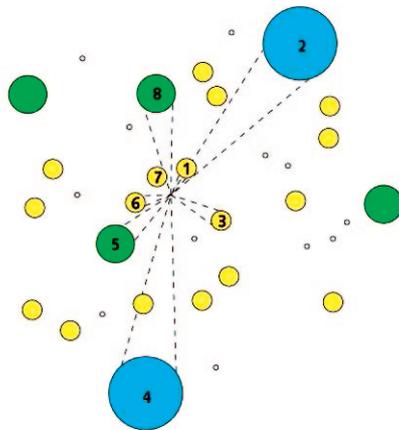


Le tronc apparaît de la même largeur que l'encoche, compter l'arbre pour 0,5 m²



Le tronc apparaît moins large que l'encoche, compter l'arbre pour 0 m²

Tour d'horizon

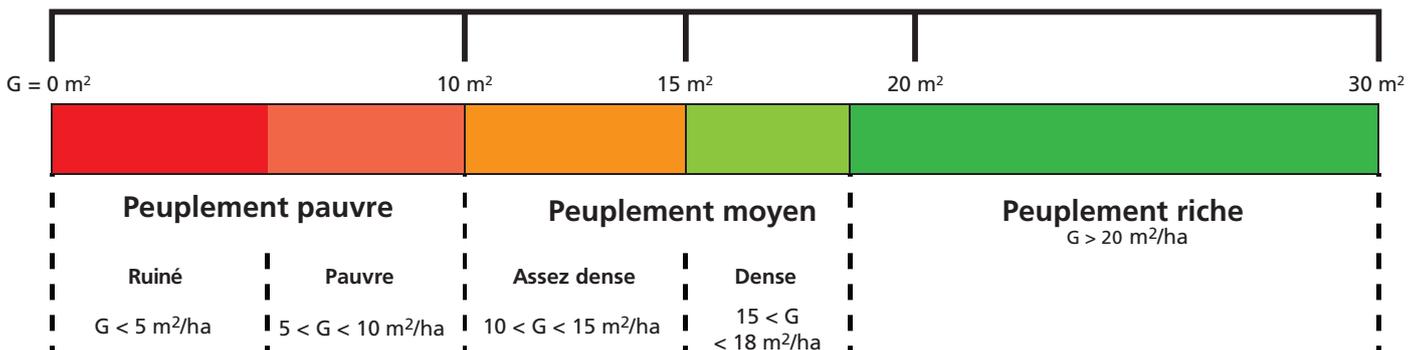


Nombre d'arbres de futaie comptés avec la chaînette relascopique : 8

Surface terrière 8 m²/ha

Plus les arbres sont gros ou plus ils sont nombreux, plus la surface terrière est élevée. Dans les peuplements feuillus, elle dépasse rarement la valeur de 30 m²/ha.

CLASSES DE SURFACE TERRIERE



Le terme richesse caractérise l'importance de la futaie. Il n'est pas nécessairement lié à la valeur financière du peuplement. Par exemple un peuplement avec beaucoup de chênes peut avoir une valeur financière faible si les arbres sont de mauvaise qualité.

Dans la plupart des cas, la mesure de la surface terrière est suffisante pour orienter la gestion du peuplement feuillu issu de taillis sous futaie.

Dans les cas particuliers des peuplements où les gros bois paraissent très majoritaires à l'œil ou si la surface terrière du peuplement est inférieure à 10 m² (peuplements pauvres et taillis simples), il est nécessaire d'affiner la description en précisant la structure de la futaie au moyen de placettes circulaires.

Catégorie de bois	Légende	Diamètre à 1,30 m	Classes de diamètres
Petit Bois	PB	De 17,5 cm à 27,5 cm	20 et 25
Bois Moyen	BM	De 27,5 cm à 47,5 cm	30, 35, 40, 45
Gros Bois	GB	De 47,5 cm à 67,5 cm	50, 55, 60, 65

Ces placettes de mesure systématique permettent de déceler dans le peuplement les perches et Petits Bois qui sont masqués par les Gros Bois ou le taillis vieilli. L'expérience montre que sans analyse fine du peuplement, ces tiges difficiles à repérer sont toujours sous-estimées.

Une placette circulaire de 18 m de rayon soit 0,10 ha

Une méthode efficace et rapide

Vous souhaitez obtenir rapidement des données précises sur un peuplement, voici une méthode simple.

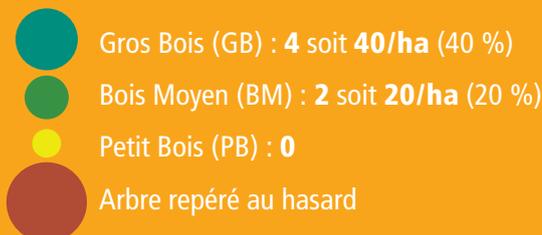
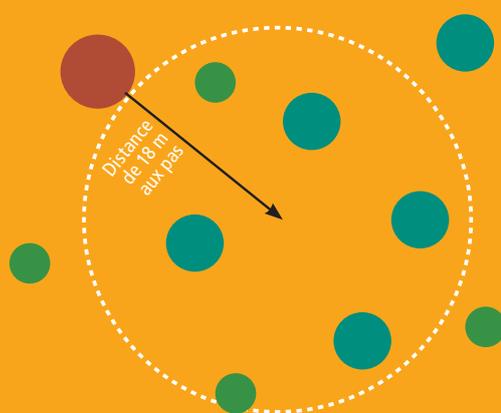
Choisir un arbre au hasard. Compter depuis cet arbre une distance de 18 m aux pas pour définir le centre de la placette. A partir de ce centre, dans un cercle fictif de 18m, on comptabilise tous les arbres par catégorie de grosseur. La distance de l'arbre repéré servira d'échelle pour comparer « à l'œil » la distance des autres arbres et les comptabiliser ou non. Cet arbre servira également à indiquer le début et la fin du tour d'horizon de la placette circulaire.

On obtient alors facilement une estimation locale de la densité par ha par une simple multiplication par 10 :

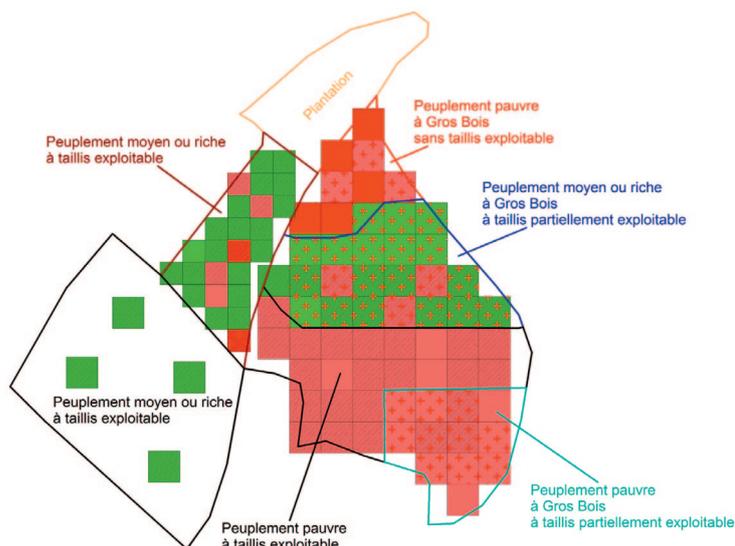
Nombre total d'arbres dans la placette : **6**

Densité totale par ha : **60**

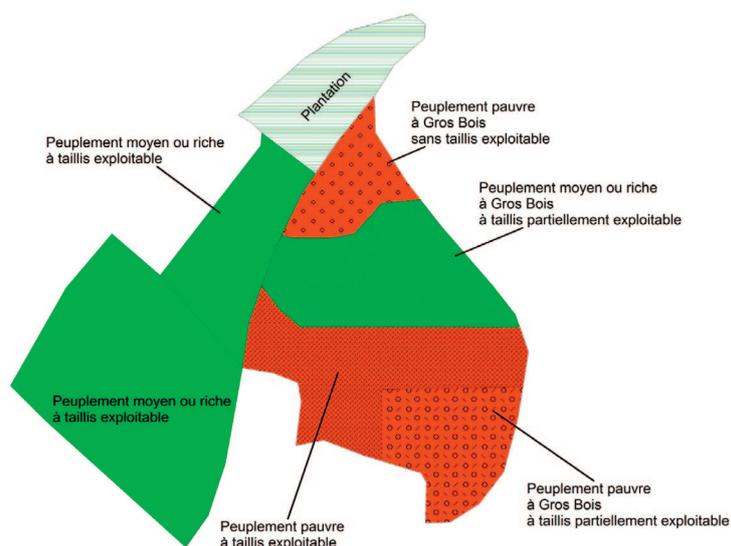
De la même manière, il est possible de connaître la répartition par catégorie de grosseur.



RÉSULTATS DES OBSERVATIONS ET MESURES RÉALISÉES AUX POINTS D'ARRÊT



TYPES DE PEUPELEMENTS OBTENUS À PARTIR DE LA SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS ET MESURES





ORIENTER LA GESTION

Les orientations de gestion qui suivent ont été volontairement simplifiées. Elles ont pour objet de permettre aux propriétaires de décider des principales interventions à mettre en œuvre dans leurs peuplements. Pour définir ces interventions, les critères sont assez simples ; en revanche, pour marquer, faire exploiter puis mettre en vente les coupes, la compétence d'un professionnel est souvent indispensable.

Gestion des peuplements moyens à riches (surface terrière de 10 à 20 m² à l'hectare)

On applique à ces peuplements une gestion dite « d'amélioration » qui consiste tous les 10 à 12 ans à effectuer :

- des éclaircies de taillis cloisonnées,
- des coupes d'amélioration et de récolte prélevant en général autour de 10 m³ par ha et concentrées logiquement sur la catégorie de bois la plus représentée,
- des dégagements de semis si nécessaire (surface terrière inférieure à 12 m² à l'hectare ou zones sans futaie).

Si la surface terrière est proche ou supérieure à 20 m² à l'hectare, les coupes seront réalisées tous les 5 à 8 ans.



Gestion des peuplements pauvres (surface terrière de 5 à 10 m² à l'hectare)

L'orientation de la gestion de ces peuplements est du ressort du propriétaire : soit il choisit d'améliorer progressivement le peuplement ce qui implique un effort soutenu dans la durée, soit il réalise un renouvellement rapide. Ces deux types de gestion sont développés dans la fiche Sylviculture des chênaies pauvres.



Gestion des peuplements ruinés (moins de 5 m² à l'hectare)

Si le taillis n'est pas exploitable, attendre qu'il le devienne pour entreprendre des interventions dans le peuplement.

S'il est exploitable et que l'on a vérifié la présence de petits bois d'essences nobles, précieuses et de beaux brins d'essences diverses par la technique des placettes circulaires, on réalisera une éclaircie de taillis à leur profit. S'il n'y a pas ou trop peu de petits bois, on effectuera une coupe rase suivie d'une plantation. (cf. fiche Sylviculture des chênaies pauvres).



Gestion des peuplements à gros bois dominants, pauvres en petits bois

Si le taillis n'est pas exploitable, attendre qu'il le soit pour commencer les opérations de rajeunissement du peuplement.

Si le taillis est exploitable, réaliser des éclaircies de taillis, récolter quelques gros bois mûrs pour favoriser l'apparition des semis puis, dégager les semis.

